
Arr station et mise à mort de Mgr Darboy (1)

L'arrestation de Mgr Darboy fut opérée le mardi, 4 avril 1871. Elle avait été décidée en principe au Conseil de la Commune plusieurs jours auparavant. Mgr Darboy ne l'ignorait point. A la fin de mars, en effet, l'abbé Alouvy, vicaire à la Madeleine, qui se réfugia, pendant la Commune, rue de Vaugirard, en face de l'école des Carmes et avec lequel j'entretins depuis un commerce d'amitié, vint trouver Mgr l'Archevêque et lui annonça d'une manière positive l'imminence du danger. L'abbé Alouvy avait ren lu un service important à une brave femme unie à un citoyen d'opinions très avancées, et qui, naturellement, obtint dès le début de la Commune une situation où il pouvait tout voir, tout savoir, sinon tout faire. Il connut ainsi la résolution prise à l'égard de Mgr Darboy. Il en parla à sa femme qui ne fit qu'un bond jusque chez l'abbé Alouvy. La décision de la Commune devait être exécutée dans cinq jours.

L'abbé Alouvy ne réussit pas à faire partager ses appréhensions à Mgr l'Archevêque. Soit insouciance, soit héroïsme un peu railleur, soit optimisme poussé à l'extrême, Mgr Darboy ne parut pas prendre au sérieux les menaces dont il était l'objet. Peu s'en fallut même qu'il ne fit des reproches à l'abbé Alouvy d'avoir accepté le rôle toujours ingrat d'oiseau de mauvais augure.

En sortant de l'Archevêché, l'abbé Alouvy rencontra l'abbé Lagarde, archidiacre de Sainte-Genoviève, alors commensal de Mgr Darboy, et qui entrait pour dîner. Il lui conta l'insuccès de la démarche qu'il venait de tenter auprès de l'Archevêque. L'abbé Lagarde qui jugeait mieux la situation, crut à la réalité du danger. Il en dit un mot au secrétaire de Monseigneur, et chercha l'occasion de faire passer sa conviction dans l'esprit du prélat.

Après le dîner, Monseigneur et ses commensaux passèrent dans la salle de billard. Aussitôt que Mlle Darboy se fut retirée, l'abbé Lagarde demanda à Monseigneur ce qu'il pensait des nouvelles reçues dans la soirée. " Lesquelles donc, dit Monseigneur, en continuant à jouer ?—Mais celles qui annoncent votre prochaine arrestation.—Ah !..... jouez donc, tenez, voilà votre bille "—Mais, Monseigneur, il paraît que l'abbé Alouvy vous a donné des preuves à l'appui de la prophétie.—Des preuves ! ah ! par exemple, s'il vous a dit cela, il a menti."

(1) Ce récit contient des détails inédits.